

Des stages pour (ré) apprendre les bases scolaires

«Pas de problèmes, que des solutions». Tel pourrait être le credo de Bernadette Dullin qui propose des stages et des cours de rattrapage scolaire atypiques

EN cette fin d'année scolaire, l'heure est souvent à la remise en question mais aussi à niveau. Bernadette Dullin, instigatrice de la méthode «Happy parents», propose chez elle, à Rillieux, des stages d'une semaine pour (ré) apprendre les bases qui font souvent défaut.

Un stage pas tout à fait comme les autres : «On repart à zéro et on voit jusqu'où on peut arriver», explique cette ancienne conseillère pédagogique. «Puis, fin août, on fait une seconde semaine où on reprend, point par point, les notions acquises

ou non. Pendant l'été, ce qui a été appris a eu le temps de décanter, c'est très efficace», assure-t-elle.

Ce n'est pas Blanche, 14 ans, élève de 4^e, qui dira le contraire. «En fin de CM2, elle ne savait presque pas lire», se souvient sa maman. «Aujourd'hui, elle suit presque normalement et va passer sans problème en 3^e avec une moyenne nettement supérieure à 10».

L'importance du travail psychologique

Des résultats probants, fruit d'une longue démarche : «J'ai

commencé par un stage d'été puis, pendant toute l'année, je suis venue plusieurs heures par semaine suivre des cours individualisés», raconte-t-elle, sourire aux lèvres et voix assurée. L'assurance. C'est justement sur cet aspect que travaillent presque tous les élèves de Bernadette Dullin. Car malheureusement, «on assène trop souvent aux enfants qu'ils sont nuls», regrette-t-elle.

Alors, parmi ses méthodes atypiques, elle incite les enfants à écrire ce mot «qui leur fait souvent si mal» sur un bout de papier pour le brûler par la

suite. Une kyrielle de petits rituels sont ainsi mis en place pour redonner confiance en soi.

Apprendre en jouant et à son rythme

Si le travail psychologique occupe une place de choix, les techniques d'apprentissage scolaire à proprement dit sont aussi à mille lieues de celles enseignées à l'école «traditionnelle». Par exemple, «pour apprendre à compter, ma fille devait jouer à la marelle ou au Monopoly», se souvient la mère de Marie, 8 ans, en CE2. Partie avec beaucoup de retard

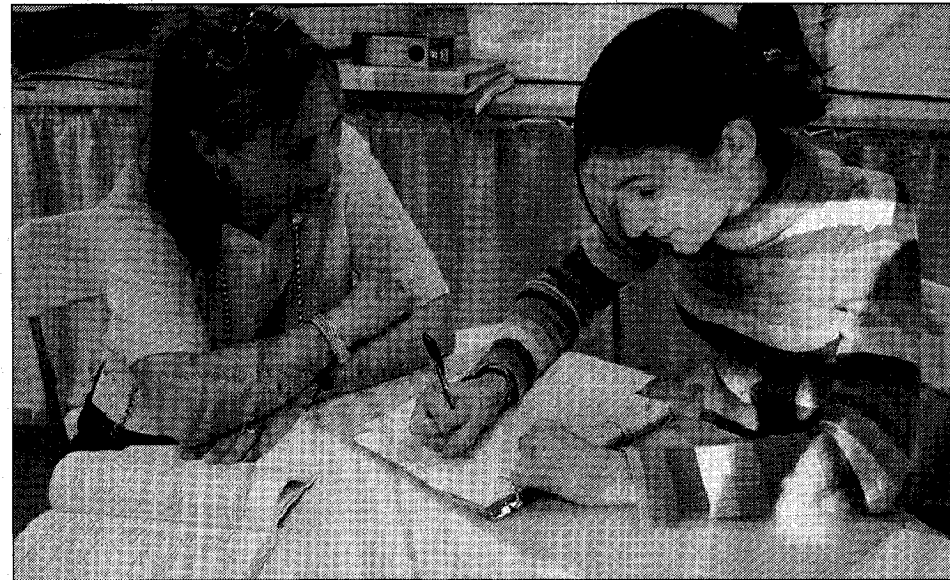
en début d'année, elle suit aujourd'hui «presque normalement».

Car «le problème, à l'école, c'est qu'il est impossible de suivre le rythme de chaque enfant. Les premiers s'ennuient et les derniers se sentent largués», constate Bernadette qui propose une solution «à la carte». «Chacun vient piocher ce dont il a besoin. Le but final, c'est de construire l'adulte de demain».

Audrey Desfève

> NOTE

Pour tous renseignements: 04 78 97 21 62.



Bernadette et Blanche, l'une de ses élèves, en pleine séance de conjugaison / Photo Audrey Desfève

Lancement d'un réseau de formateurs

Au vu du succès rencontré, Happy parents décide de voir plus large et lance un réseau de formateurs «certifiés pour le soutien scolaire et le développement des intelligences motrices et rationnelles». Les modules proposés ? Théâtre, mathématiques, français, gestion des conflits, du stress, de la relation humaine, apprendre à apprendre et débat pour adolescents.

Les enseignants ou accompagnateurs scolaires inté-

ressés pour dispenser ces cours peuvent s'inscrire et suivre les traces d'Isabelle Drouin et Claire Vivet, premières personnes à avoir été labellisées «Happy parents».

Les parents qui souhaitent développer une méthode d'école à la maison sont également concernés.

Bernadette Dullin a commencé son activité en donnant elle-même les cours de collège à ses deux filles aujourd'hui en études supérieures.